

22 janvier, de 15 h 30 à 19 heures, à l'hippodrome. Inscriptions au 0800.109.900 (appel gratuit) ou sur dondesang.efs.sante.fr.

Conseil communautaire. Chartres métropole tient un conseil communautaire, jeudi 22 janvier à 18 h 30, au Pôle administratif.

Conférence. La Sael (Société archéologique d'Eure-et-Loir) propose une conférence sur le thème de "La cité Hudault de Voves, une petite rue, une grande histoire", vendredi 23 janvier à 17 heures, à l'auditorium de la méd'Iathèque l'Apostrophe. Conférence tenue par l'auteur et ancienne professeur d'histoire Lydie Delanoue, sur l'histoire de Joseph Hudault et de la cité ouvrière vovéenne qui porte son nom. Places limitées, priorité aux adhérents. Inscriptions : 02.37.36.91.93 ou sael28@wanadoo.fr.

Humour. Le théâtre Portail Sud accueille dans ses locaux l'humoriste et acteur Manuel Pratt, en stand up, jeudi 22 et vendredi 23 janvier, à 21 heures et samedi 24 janvier à 17 et 21 heures. Tarifs de 19 € 8 €.

Histoire

Laurent Blondeau, invitation à réfléchir sur la notion du mal

L'auteur était en dédicace à la librairie L'Esperluète, samedi dernier. L'occasion de découvrir son nouvel ouvrage "Le mal est certain" mais aussi ses deux autres romans:

Cet habitant de Gallardon, consultant et formateur, vient de publier son troisième roman *Le mal est certain*, un livre qui mélange fiction historique et dystopie. Laurent Blondeau avait déjà publié deux autres romans : *Urbex Codex* (2022) et *L'Autre* (2024).

Samedi matin, il est venu dédicacer ses romans à la librairie L'Esperluète, à Chartres

L'auteur souligne : « Le fil conducteur du roman est le voyage d'une mystérieuse capsule à travers les âges. Ce n'est pas un récit qui se passe à une seule époque, mais une suite de "tableaux" historiques, avec une échelle historique très large commençant par l'Atlantide (le mythe des origines) et se projette jusqu'à la conquête de la planète Mars. »

Une réflexion philosophique

Avec ce thème central qu'est le mal, Laurent Blondeau explore l'idée que le mal n'est pas lié à une époque ou à une technologie, mais qu'il est une constante humaine qui se transmet, voyage et se reproduit inlassablement.

L'auteur réinvente des moments de l'histoire pour montrer comment le secret contenu dans la capsule a

laurence.franceschina@centrefrance.com

Élus, acteurs du monde économique, représentants des associations, enseignants et personnels des écoles, commerçants... Les forces vives de Lucé, troisième commune d'Eure-et-Loir, et de son bassin de vie, étaient réunies, lundi soir, au centre culturel Edmond-Desouches pour la cérémonie de vœux du maire, Florent Gauthier. Seules manquaient à l'appel la préfecture, les sapeurs-pompiers et les forces de l'ordre, pour cause de période préélectorale.

Une contrainte qui a forcé Florent Gauthier à faire plus court que d'habitude en matière de discours : « L'heure n'est ni aux bilans ni aux projets, a-t-il précisé. Cette cérémonie un peu particulière sera dédiée à la reconnaissance du travail accompli ensemble. »

« Dans un monde où les imprévus et les défis se succèdent sans répit », le maire a présenté à ses invités ses vœux de santé, de réussite et de sérénité. Il a rappelé les « surprises » vécues ces dernières années : une pandémie, une guerre aux portes de l'Europe, des émeutes urbaines, la

dissolution de l'Assemblée nationale... « A quoi s'attendre en 2026 ? » s'est interrogé l'élu.

Rôle essentiel des communes

Alors que la France se trouve « fragilisée », Florent Gauthier a évoqué le rôle essentiel des communes, « capables d'agir au quotidien » et vers lesquelles se tournent spontanément les habitants. « Quand il y a une problématique de sécurité, on vient solliciter la municipalité, constate le maire. Comme pour un problème lié à la santé, au logement, à une fermeture de commerce... Quand il y a du retard sur des travaux de voirie, c'est aussi à la mairie qu'on vient demander des explications. À Lucé, nous avons fait un choix : agir quoi qu'il arrive. »

Si l'heure n'était pas aux bilans, Florent Gauthier a tout de même évoqué l'année 2025, qui a notamment vu l'extension « historique » des limites communales à l'ouest de la ville. Mais aussi la réhabilitation d'équipements sportifs et la création de nouveaux terrains ; l'émergence du nouveau cœur de ville place du 19-Mars-1962 ; le lancement des travaux du futur conservatoire de musique ; la rénovation du collège des Petits-Sen-

Autant de dossiers « dévouement de associatifs et de leur tous ceux qui œuvrent les mais aussi de ce



Le maire de Lucé, Florent Gauthier, à Chartres. Desouches.

Sens

Bruits, un livre qui écoule

Anne Savelli a mis plus de vingt ans à écrire cet ouvrage. À Chartres, samedi dernier pour présenter une œuvre dont notre environnement sonore nous fait

Il lui a fallu plus de vingt ans pour terminer ce roman, Anne Savelli, qui a déjà écrit de nombreux livres, vient de publier *Bruits*. Samedi après-midi, elle était à la librairie L'Esperluète, à Chartres, pour une rencontre animée par Olivier Lhostis, l'occasion d'expliquer la genèse de ce roman.

Elle souligne : « C'est un récit fragmenté, presque une déambulation poétique et sociologique, la narratrice qu'on accompagne au fil des pages, est sensible aux sons qui l'entourent. Elle traverse différents espaces : appartements, rues, transports en commun, bureaux. Elle consigne avec précision les bruits qui s'y manifestent. Dans ce roman, il y a plus de 150 personnages, parfois éphémères et d'autres récurrents. Le bruit devient un lien social involontaire, parfois positif, souvent intrusif. »

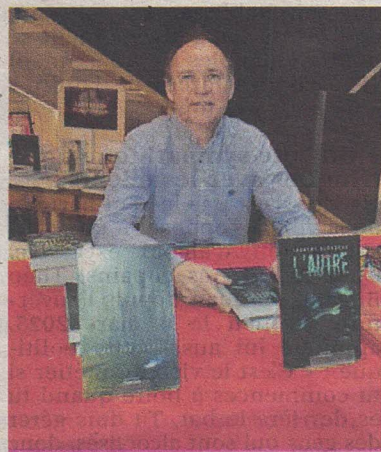
En quête de silence dans le chaos

Anne Savelli ajoute : « Ce roman est le résultat d'un travail de création colossal étalé sur plus de vingt ans, avec des textes courts, comme des "notes de terrain". Je décris les textures sonores tel que les froissements, les chocs et les bourdonnements, la difficulté était de mettre des mots sur ce que l'on entend, le son étant par



Anne Savelli interrogée par...

nature éphémère. » Ce roman évoque l'urbain quand elle comme « une cacophonie » en mettant l'accent sur certains bruits (saturation, trafic) peuvent être une forme de violence envers l'individu, en quête de chaos sonore. La recherche des zones de repère n'est jamais absolu



Laurent Blondeau était à L'Esperluète.

influencé les grandes tragédies humaines, on passe ainsi du thriller psychologique à la science-fiction, tout en gardant une base de fiction historique.

L'auteur pose aussi une réflexion philosophique pour pousser le lecteur à réfléchir sur l'actualité et sur notre propre avenir et se questionne : l'humanité est-elle condamnée à répéter ses erreurs ?

LE MAL EST CERTAIN. Aux éditions maïa, 221 pages, 21 €.